

# Revue de "Faire le Monde Social" (Making the Social World) par John Searle (2010) (revue révisée 2019)

Michael Starks

## Abstrait

Avant de commenter en détail sur making the Social World (MSW) Je vais d'abord offrir quelques commentaires sur la philosophie (psychologie descriptive) et son rapport à la recherche psychologique contemporaine comme illustré dans les œuvres de Searle (S) et Wittgenstein (W), puisque je pense que c'est la meilleure façon de placer Searle ou tout commentateur sur le comportement, en perspective appropriée. Il aidera grandement à voir mes critiques de PNC, TLP, PI, OC, TARW et d'autres livres par ces deux génies de la psychologie descriptive.

S ne fait aucune référence à la déclaration prémonitoire de L'esprit de W comme mécanisme dans TLP, et sa destruction de celui-ci dans son travail ultérieur. Depuis W, S est devenu le principal déconstructeur de ces vues mécaniques du comportement, et le psychologue descriptif le plus important (philosophe), mais ne se rend pas compte à quel point W l'a anticipé complètement ni, dans l'ensemble, faire d'autres (mais voir les nombreux papiers et livres de Proudfoot et Copeland sur W, Turing et AI). Le travail de S est beaucoup plus facile à suivre que celui de W, et bien qu'il y ait un certain jargon, il est surtout spectaculairement clair si vous l'approchez de la bonne direction. Voir mes commentaires de W S et d'autres livres pour plus de détails.

Dans l'ensemble, MSW est un bon résumé des nombreux progrès substantiels sur Wittgenstein résultant du demi-siècle de travail de S, mais à mon avis, W est toujours inégalé pour la psychologie de base une fois que vous saisissez ce qu'il dit (voir mes commentaires). Idéalement, ils devraient être lus ensemble: Searle pour la prose clairement cohérente et les généralisations sur le fonctionnement de S2/S3, illustré avec les exemples perspicaces de W de l'opération de S1/S2, et ses aphorismes brillants. Si j'étais beaucoup plus jeune, j'écrirais un livre faisant exactement cela.

Ceux qui souhaitent un cadre complet à jour pour le comportement humain de la vue moderne de deuxemssyst peuvent consulter mon livre 'The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language in Ludwig Wittgenstein and John Searle' 2nd ed (2019). Ceux qui s'intéressent à plus de mes écrits peuvent voir «Talking Monkeys --Philosophie, Psychologie, Science, Religion et Politique sur une planète condamnée --Articles et revues 2006-2019 3e ed (2019) et Suicidal Utopian Delusions in the 21<sup>st</sup> Century 4<sup>th</sup> ed (2019) et autres.

"Mais je n'ai pas eu ma photo du monde en me satisfaisant de sa justesse: je ne l'ai pas non plus parce que je suis satisfait de sa justesse. Non : c'est le contexte hérité sur lequel je fais la distinction entre le vrai et le faux. Wittgenstein OC 94

"Maintenant, si ce ne sont pas les liens de causalité qui nous préoccupent, alors les activités de l'esprit sont ouvertes devant nous." Wittgenstein "Le Livre Bleu" p6 (1933)

"Nonsense, Nonsense, parce que vous faites des hypothèses au lieu de simplement décrire. Si votre tête est hantée par des explications ici, vous négligez de vous rappeler les faits les plus importants. Wittgenstein Z 220

« La philosophie met tout simplement devant nous et n'explique ni ne déduit quoi que ce soit... On pourrait donner le nom de «philosophie» à ce qui est possible avant toutes les nouvelles découvertes et inventions. Wittgenstein PI 126

« Ce que nous fournissons, ce sont vraiment des remarques sur l'histoire naturelle de l'homme, et non sur les curiosités ; cependant, mais plutôt des observations sur des faits dont personne n'a douté et qui n'ont fait que ne pas être marqués parce qu'ils sont toujours sous nos yeux. Wittgenstein RFM I p142

« Le but de la philosophie est d'ériger un mur au point où la langue s'arrête de toute façon. » Wittgenstein Philosophical Occasions p187

"Le plus grand danger ici est de vouloir s'observer." LWPP1, 459

"La limite du langage est démontrée par son impossible de décrire un fait qui correspond à (est la traduction) d'une phrase sans simplement répéter la phrase (cela a à voir avec la solution kantienne au problème de la philosophie)." Wittgenstein CV p10 (1931)

"Mais vous ne pouvez pas expliquer un système physique comme une machine à écrire ou un cerveau en identifiant un modèle qu'il partage avec sa simulation de calcul, parce que l'existence du modèle n'explique pas comment le système fonctionne réellement comme un système physique. ... En somme, le fait que l'attribution de la syntaxe n'identifie aucun autre pouvoir causal est fatal à l'affirmation selon laquelle les programmes fournissent des explications causales de la cognition... Il n'y a qu'un mécanisme physique, le cerveau, avec ses différents niveaux réels de causalité physique et physique/mentale de description. Searle Philosophie dans un nouveau siècle (PNC) p101-103

« Peut-il y avoir des raisons d'agir qui sont contraignantes pour un agent rationnel juste en raison de la nature du fait rapporté dans l'énoncé de raison, et indépendamment des désirs, des valeurs, des attitudes et des évaluations de l'agent? ... Le vrai paradoxe de la discussion traditionnelle est qu'elle tente de poser la guillotine de Hume, la distinction rigide de valeur des faits, dans un vocabulaire, dont l'utilisation présuppose déjà la fausseté de la distinction. Searle PNC p165-171

"... toutes les fonctions de statut et donc toute la réalité institutionnelle, à l'exception de la langue, sont créées par des actes de parole qui ont la forme logique des Déclarations... les formes de la fonction de statut en question sont presque invariablement des questions de pouvoirs déontiques... reconnaître quelque chose comme un droit, un devoir, une obligation, une exigence, et ainsi de suite, c'est reconnaître une raison d'agir... ces structures déontiques rendent possibles des raisons d'action indépendantes du désir... Le point général est très clair : la création du champ général des motifs d'action fondés sur le désir présupposait l'acceptation d'un système de raisons d'action indépendantes du désir. Searle PNC p34-49

"Certaines des caractéristiques logiques les plus importantes de l'intentionnalité sont hors de portée de la phénoménologie parce qu'ils n'ont pas de réalité phénoménologique immédiate ... Parce que la création d'un sens à partir de l'insignifiance n'est pas consciemment vécue... il n'existe pas... c'est... l'illusion phénoménologique. Searle PNC p115-117

« La conscience est causalement réductible aux processus cérébraux... et la conscience n'a aucun pouvoir causal en plus des pouvoirs causals de la neurobiologie sous-jacente... Mais la réductibilité causale ne conduit pas à la réductibilité ontologique... la conscience n'existe que comme expérimenté... et donc il ne peut pas être réduit à quelque chose qui a une ontologie à la troisième personne, quelque chose qui existe indépendamment des expériences. Searle PNC 155-6

"... la relation intentionnelle de base entre l'esprit et le monde a à voir avec les conditions de satisfaction. Et une proposition est tout ce qui peut se tenir dans un rapport intentionnel au monde, et puisque ces relations intentionnelles déterminent toujours les conditions de satisfaction, et une proposition est définie comme quelque chose de suffisant pour déterminer les conditions de satisfaction, il s'avère que toute intentionnalité est une question de propositions. Searle PNC p193

"Donc, les fonctions de statut sont la colle qui tiennent la société ensemble. Ils sont créés par l'intentionnalité collective et ils fonctionnent en portant des pouvoirs déontiques... À l'exception importante de la langue elle-même, toute la réalité institutionnelle et, par conséquent, dans un sens, toute la civilisation humaine est créée par des actes de parole qui ont la forme logique des Déclarations... toutes les réalités institutionnelles humaines sont créées et maintenues en existence par (des représentations qui ont la même forme logique que) déclarations de fonction de statut, y compris les cas qui ne sont pas des actes de parole sous la forme explicite de déclarations. Searle MSW p11-13

« Les croyances, comme les déclarations, ont la direction de l'ajustement vers le bas ou l'esprit (ou le mot) au monde. Et les désirs et les intentions, comme les ordres et les promesses, ont la direction ascendante ou mondiale de l'ajustement (ou de la parole). Les croyances ou les perceptions, comme les déclarations, sont censées représenter la façon dont les choses sont dans le monde, et en cesens, elles sont censées s'adapter au monde; elles ont l'esprit-à-monde de l'ajustement. Les états conatifs-volontaires tels que les désirs, les intentions antérieures et les intentions en action, comme les ordres et les promesses, ont la direction du monde à l'esprit de l'ajustement.

Ils ne sont pas censés représenter la façon dont les choses sont, mais comment nous aimerions qu'ils soient ou comment nous avons l'intention de les faire être ... En plus de ces deux facultés, il y a une troisième, l'imagination, dans laquelle le contenu proposé n'est pas censé s'adapter à la réalité de la manière dont le contenu proposé de la cognition et de la volonté est censé s'adapter... l'engagement mondial est abandonné et nous avons un contenu proposé sans aucun engagement qu'il représente dans les deux sens. Searle MSW p15

"Tout comme dans les états intentionnels, nous pouvons faire une distinction entre le type d'État ... et le contenu de l'État... donc dans la théorie du langage, nous pouvons faire une distinction entre le type d'acte de la parole, il est ... et le contenu

proposé... nous avons le même contenu proposé avec le mode psychologique différent dans le cas des états intentionnels, et la force ou le type illocutionnaire différent dans le cas des actes de discours. En outre, tout comme mes croyances peuvent être vraies ou fausses et donc avoir l'orientation de l'ajustement esprit-à-monde, mes déclarations peuvent être vraies ou fausses et donc avoir la direction de mot à monde de l'ajustement. Et tout comme mes désirs ou intentions ne peuvent pas être vrais ou faux, mais peuvent être de diverses manières satisfaits ou insatisfaits, de sorte que mes ordres et promesses ne peuvent pas être vrais ou faux, mais peuvent être de diverses façons satisfaits ou insatisfaits, nous pouvons penser à tous les États intentionnels qui ont un contenu proposé entier et une direction d'ajustement comme représentations de leurs conditions de satisfaction. Une croyance représente ses conditions de vérité, un désir représente ses conditions d'accomplissement, une intention représente ses conditions d'exécution... L'État intentionnel représente ses conditions de satisfaction... les gens supposent à tort que toute représentation mentale doit être consciemment pensé ... mais la notion de représentation telle que je l'utilise est une notion fonctionnelle et non aologique. Tout ce qui a des conditions de satisfaction, qui peuvent réussir ou échouer d'une manière caractéristique de l'intentionnalité, est par définition une représentation de ses conditions de satisfaction... nous pouvons analyser la structure de l'intentionnalité des phénomènes sociaux en analysant leurs conditions de satisfaction. Searle MSW p28-32

"Les quatre premiers types d'actes de parole ont des analogues exacts dans les états intentionnels: correspondant à Assertives sont des croyances, correspondant à des directives sont des désirs, correspondant à Des commissaires sont des intentions et correspondant à Expressives est toute la gamme des émotions et d'autres États intentionnels où le Presup fit est tenu pour acquis. Mais il n'y a pas d'analogue prélinguistique pour les Déclarations. Les États intentionnels prélinguistiques ne peuvent pas créer des faits dans le monde en représentant ces faits comme existants déjà. Cet exploit remarquable nécessite une langue" MSW p69

« Sens du président... est l'imposition de conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction. La capacité de le faire est un élément crucial des capacités cognitives humaines. Il faut la capacité de penser à deux niveaux à la fois, d'une manière qui est essentielle pour l'utilisation de la langue. À un niveau, l'orateur produit intentionnellement une expression physique, mais à un autre niveau l'énoncé représente quelque chose. Et la même dualité infecte le symbole lui-même. À un niveau, c'est un objet physique comme les autres. A un autre niveau, il a un sens: il représente un type de situation" MSW p74

"... une fois que vous avez la langue, il est inévitable que vous aurez la déontologie parce qu'il n'y a aucun moyen que vous pouvez faire des actes de parole explicites effectués selon les conventions d'une langue sans créer d'engagements. Cela est vrai non seulement pour les déclarations, mais pour tous les actes de parole" MSW p82

Ces citations ne sont pas choisies au hasard, mais (avec les autres dans mes critiques de livres par ces deux génies) sont un comportement précis de nos deux plus grands psychologues descriptifs.

Avant de commenter en détail sur Making the Social World (MSW) je vais d'abord vous faire part de quelques commentaires sur la philosophie (psychologie descriptive) et son rapport à la recherche psychologique contemporaine comme en témoigne les travaux de Searle (S) et Wittgenstein (W), car je pense que c'est la meilleure façon de placer Searle ou tout commentateur sur le comportement, en perspective appropriée. Il aidera grandement à voir mes critiques de PNC, TLP, PI, OC, TARW et d'autres livres par ces deux génies de la psychologie descriptive. Pour dire que Searle a effectué sur le travail de W n'est pas de dire que c'est un résultat direct de l'étude W, mais plutôt que parce qu'il n'y a qu'une psychologie humaine (pour la même raison il n'y a qu'une cardiologie humaine), que toute personne décrivant avec précision le comportement doit être exprimer une variante ou une extension de ce que W a dit (comme ils le doivent si elles sont à la fois donner des descriptions correctes du comportement). Je trouve la plupart de S préfigurée dans W, y compris les versions de la célèbre argument de chambre chinoise contre l'IA forte et les questions connexes qui sont les sujets de Chaps 3-5. Incidemment, si la salle chinoise vous intéresse alors vous devriez lire le supplément xln1 de Victor Rodych, mais pratiquement inconnu, sur le CR--"Searle Freed of Every Flaw."

S ne fait aucune référence à la déclaration prémonitoire de L'esprit de W comme mécanisme dans TLP, et sa destruction de celui-ci dans son travail ultérieur. Depuis W, S est devenu le principal déconstructeur de ces vues mécaniques du comportement, et le psychologue descriptif le plus important (philosophe), mais ne se rend pas compte à quel point W l'a anticipé complètement ni, dans l'ensemble, faire d'autres (mais voir les nombreux papiers et livres de Proudfoot et Copeland sur W, Turing et AI). Le travail de S est beaucoup plus facile à suivre que celui de W, et bien qu'il y ait un certain jargon, il est surtout spectaculairement clair si vous l'approchez de la bonne direction. Voir mes commentaires de W S et d'autres livres pour plus de détails.

Wittgenstein est pour moi facilement le penseur le plus brillant sur le comportement humain. Son travail dans son ensemble montre que tout comportement est une extension des axiomes innés véritables seulement et que notre ratiocination consciente

(Système 2) (S2) émerge des machinations inconscientes (Système 1) (S1) et est étendu logiquement à la culture (Système 3) (S3). Voir "On Certainty" (OC) pour son traitement final prolongé de cette idée - et mon examen de celui-ci pour la préparation. Son corpus peut être considéré comme le fondement de toute description du comportement animal, révélant comment l'esprit fonctionne et doit en effet fonctionner. Le "must" est impliqué par le fait que tous les cerveaux partagent une ascendance commune et des gènes communs et il n'y a donc qu'une seule façon fondamentale qu'ils fonctionnent, que cela a nécessairement une structure axiomatique, que tous les animaux supérieurs partagent la même psychologie évoluée basée sur la forme physique inclusive, et que chez l'homme cela est étendu dans une personnalité (une illusion cognitive ou phénoménologique) basée sur des contractions musculaires de la gorge (langue) qui ont évolué pour manipuler les autres (avec des variations qui peuvent être considérées comme trivial).

On peut soutenir que tout le travail de W et S est un développement ou une variation de ces idées. Un autre thème majeur ici, et bien sûr dans toute discussion sur le comportement humain, est la nécessité de séparer les automatismes génétiquement programmés, qui sous-tendent tout comportement, des effets de la culture. Bien que peu de philosophes, psychologues, anthropologues, sociologues, etc., en discutent explicitement d'une manière globale, il peut être considéré comme le problème majeur qu'ils traitent. Je suggère qu'il s'avérera de la plus grande valeur de considérer toute étude du comportement d'ordre supérieur comme un effort pour taquiner à part non seulement la pensée rapide et lente (par exemple, perceptions et autres automatismes vs dispositions - S1 et S2-voir ci-dessous), mais les extensions logiques de S2 dans la culture (S3).

Ce que W a exposé dans sa dernière période (et tout au long de ses travaux antérieurs d'une manière moins claire) sont les fondements de la psychologie évolutive (EP), ou si vous préférez, la psychologie, la linguistique cognitive, l'intentionnalité, la pensée d'ordre supérieur ou tout simplement le comportement animal. Malheureusement, presque personne ne semble se rendre compte que ses œuvres sont un manuel unique de psychologie descriptive qui est aussi pertinent maintenant que le jour où il a été écrit. Il est presque universellement ignoré par la psychologie et d'autres sciences du comportement et les sciences humaines, et même ceux qui l'ont plus ou moins compris, n'ont pas réalisé l'étendue de son anticipation des derniers travaux sur l'EP et les illusions cognitives (Théorie de l'entendement, cadrage, les deux moi de la pensée rapide et lente, etc. - voir ci-dessous). Le travail de Searle dans son ensemble fournit une description étonnante du comportement social de l'ordre supérieur qui est possible en raison de l'évolution récente des gènes pour la psychologie dispositionnelle, tandis que le W ultérieur montre comment il est basé sur de vrais seuls axiomes inconscients de S1 qui ont évolué en pensée de proposition dispositionnelle consciente de S2.

Bien avant Searle, W a rejeté l'idée que les approches Bottom Up de la physiologie, la psychologie expérimentale et le calcul (par exemple, le comportementisme, le fonctionnalisme, l'IA forte, la théorie des systèmes dynamiques, la théorie du calcul de l'esprit, etc.) pourraient révéler ce que ses déconstructions Top Down des jeux de langues (LG) ont fait. Les principales difficultés qu'il a relevées sont de comprendre ce qui est toujours devant nos yeux (nous pouvons maintenant voir cela comme de l'oubli du système 1 (à peu près ce que S appelle « l'illusion phénoménologique ») et de capturer l'imprécision (« La plus grande difficulté dans ces enquêtes est de trouver un moyen de représenter l'imprécision » LWPP1, 347).

Comme avec ses autres aphorismes, je suggère de prendre au sérieux le commentaire de W que même si Dieu pouvait regarder dans notre esprit, il ne pouvait pas voir ce que nous pensons - ce devrait être la devise de l'Entendement incarné et, comme S l'indique clairement, de la psychologie cognitive. Mais Dieu pouvait voir ce que nous percevons et nous souvenons et notre pensée réflexive, puisque ces fonctions S1 sont toujours des états mentaux causals tandis que les dispositions S2 ne sont que potentiellement CMS. Ce n'est pas une théorie, mais un fait sur notre grammaire et notre physiologie. S brouille les eaux ici parce qu'il se réfère à des dispositions comme des états mentaux ainsi, mais comme W il ya longtemps, il montre que le langage de causalité ne s'applique tout simplement pas à l'ordre supérieur émergentS descriptions S2- encore une fois non pas une théorie, mais une description sur la façon dont la langue (la pensée) fonctionne.

Cela soulève un autre point qui est important dans W, mais nié par S, que tout ce que nous pouvons faire est de donner des descriptions et non pas une théorie. S insiste sur le fait qu'il fournit des théories, mais bien sûr "théorie" et "description" sont des jeux de langue aussi et il me semble que la théorie de S est généralement la description de W-une rose par tout autre nom .... Le point de W était qu'en s'en tenant à des exemples perspicaces que nous savons tous être de vrais comptes rendus de notre comportement, nous évitons le sable des théories qui essaient de rendre compte de TOUS les comportements (TOUS les jeux de langue), tandis que S veut généraliser et va inévitablement égarer (il donne plusieurs exemples de ses propres erreurs dans PNC). Comme S et d'autres modifient sans cesse leurs théories pour rendre compte des jeux linguistiques multiples, ils se rapprochent de plus en plus de décrire le comportement par le moyen de nombreux exemples comme l'a fait W.

Certains des sujets préférés de W dans ses deuxième et troisième périodes ultérieures sont les différents (mais interdigitants) LG de la pensée rapide et lente (Système 1 et 2 ou à peu près Jeux de langue primaire (PLG) et Secondary Language Games (SLG) de l'intérieur et l'extérieur - voir par exemple, Johnston- «Wittgenstein: Repenser l'intérieur» sur la façon dont la confusion des

deux est une industrie majeure dans la philosophie et la psychologie), l'impossibilité du langage privé et la structure axiomatique de tout comportement. Des verbes comme la « pensée », « voir » ont d'abord décrit les fonctions S1, mais au fur et à mesure que S2 évoluait, ils en sont venus à s'y appliquer, ce qui a conduit à toute la mythologie de l'intérieur résultant de par exemple, en essayant de se référer à imaginer comme s'il voyait des images à l'intérieur du cerveau. Les PLG sont les simples déclarations automatisées par nos déclarations involontaires, Système 1, pensée rapide, neurone miroir, vrai seulement, non-propositionnel, les états mentaux- nos perceptions et mémoires et les actes réflexifs («volonté») y compris le système 1 Vérités et UOA1 -- Compréhension de l'Agence 1- et Emotions1- tels que la joie, l'amour, la colère) qui peuvent être décrits causalement, tandis que l'évolution plus tard SLG sont des expressions ou des descriptions volontaires, Système 2, pensée lente, neurones mentalisants, vrai ou faux testable, propositionnel, Truth2 et UOA2 et Emotions2- joie, aimant, haineux, dispositionnel (et souvent contrefactuel) imaginant, supposant, ayant l'intention, pensant, sachant, croyant, etc. qui ne peut être décrit qu'en termes de raisons (c'est-à-dire que c'est juste un fait que les tentatives de décrire le système 2 en termes de neurochimie, de physique atomique, de mathématiques, n'ont aucun sens - voir W pour de nombreux exemples et Searle pour de bonnes désolations à ce sujet).

Il n'est pas possible de décrire les automatismes du système 1 en termes de raisons (par exemple, «Je vois cela comme une pomme parce que ...») à moins que vous voulez donner une raison en termes d'EP, la génétique, la physiologie, et comme W l'a démontré à plusieurs reprises, il est inutile de donner des «explications» à la condition qu'ils auront un sens à l'avenir - «Rien n'est caché» - ils font sens maintenant ou jamais.

Un heuristique puissant est de séparer le comportement et l'expérience dans l'intentionnalité 1 et l'intentionnalité 2 (par exemple, Thinking 1 et Thinking 2, Emotions 1 et Emotions 2 etc.) et même en Vérités 1 (T seulement axiomes) et Vérités 2 (extensions empiriques ou «Théorèmes» qui résultent de l'extension logique de Vérités 1). W a reconnu que «Rien n'est caché» - c'est-à-dire, toute notre psychologie et toutes les réponses à toutes les questions philosophiques sont ici dans notre langue (notre vie) et que la difficulté n'est pas de trouver les réponses, mais de les reconnaître comme toujours ici en face de nous - nous avons juste à cesser d'essayer de regarder plus loin.

FMRI, PET, TCMS, iRNA, analogues informatiques, IA et tout le reste sont des moyens fascinants et puissants d'étendre notre psychologie axiomatique innée, de fournir la base physique de notre comportement et de faciliter notre analyse des jeux de langage qui restent néanmoins inexplicables - EP est juste de cette façon - et inchangé. Les véritables axiomes, les plus explorés en profondeur dans 'On Certainty', sont le « substratum rocheux » ou le « fond » de W (et plus tard Searle), c'est-à-dire la psychologie évolutive, qui sont traçables aux réactions automatisées des bactéries et de leurs descendants (par exemple, les humains), qui ont évolué et fonctionnent par le mécanisme de remise en forme inclusive (IF) - voir les superbes « Principes de l'évolution sociale » de Bourke.

W a insisté sur le fait que nous devrions considérer notre analyse du comportement comme des descriptions plutôt que des explications, mais bien sûr, ce sont aussi des jeux linguistiques complexes et la description d'une personne est l'explication d'une autre. Commencant par leurs réponses innées vraies, non-seulement (automatisées et non négociables) au monde, les animaux étendent leur compréhension axiomatique par des déductions dans de nouvelles vraies seules compréhensions ("théorèmes" comme on pourrait les appeler, mais c'est un jeu linguistique complexe, même dans le contexte des mathématiques).

Les tyrannosaures et les mésons deviennent aussi incontestés que l'existence de nos deux mains ou de notre respiration. Cela change radicalement la vision de la nature humaine. Theory of Mind (TOM) n'est pas du tout une théorie, mais un groupe de vraies-seulement Compréhensions de l'Agence (UOA un terme que j'ai conçu il ya 10 ans) que les animaux nouveau-nés (y compris les mouches et les vers si UOA est convenablement défini) ont et s'étendent par la suite grandement (dans les eucaryotes plus élevés). Cependant, comme je le note ici, W a fait très clairement que pour une grande partie de l'intentionnalité il ya système 1 et Système 2 versions (jeux de langue) - l'inconscient rapide UOA1 et le Slow conscient UOA2 et bien sûr ce sont des heuristiques pour les phénomènes multiformes. Bien que la matière première pour S2 est S1, S2 se nourrit également de nouveau dans S1 - rétroaction corticale plus élevée aux niveaux les plus bas de perception, de mémoire, de pensée réflexive qui est un fondamental de la psychologie. Bon nombre des exemples de W explorent cette voie bidirectionnelle (p. ex., voir les discussions du canard/lapin et « voir comme » dans Johnston).

Je pense qu'il est clair que les axiomes innés réels seulement W est occupé tout au long de son travail, et presque exclusivement dans OC (son dernier travail 'On Certainty'), sont équivalents à la pensée rapide ou système 1 qui est au centre de la recherche actuelle (par exemple, voir Kahneman- "Penser vite et lent", mais il n'a aucune idée W a exposé le cadre il ya 75 ans), qui est involontaire et inconscient et qui correspond aux états mentaux de la perception (y compris UOA1) et la mémoire et les actes involontaires, comme W note encore et encore dans des exemples sans fin. On pourrait appeler ces « réflexes intracérébraux » (peut-être 99 % de toute notre cerebration si elle est mesurée par la consommation d'énergie dans le cerveau).

Notre activité lente ou réfléchie, plus ou moins "consciente" (attention à un autre réseau de jeux linguistiques!) l'activité cérébrale seconde correspond à ce que W a qualifié de "dispositions" ou de "inclinations", qui se réfèrent à des capacités ou à des actions possibles, ne sont pas des états mentaux (ou pas dans le même sens), et n'ont pas de temps précis d'occurrence et/ou de durée. Mais les mots de disposition comme «savoir», «compréhension», «pensée», «croire», dont W a beaucoup discuté, ont au moins deux utilisations de base. L'une est une utilisation philosophique particulière (mais diplômée dans les usages quotidiens) illustrée par Moore (dont les papiers ont inspiré W à écrire OC), qui se réfère aux phrases vraies seulement résultant de perceptions directes et de la mémoire, c'est-à-dire, notre psychologie axiomatique innée S1 («Je sais que ce sont mes mains»), et le S2, qui est leur utilisation normale comme dispositions, qui peuvent être joués, et qui peuvent devenir vrai ou faux (je sais que ma maison).

L'enquête sur la pensée rapide involontaire a révolutionné la psychologie, l'économie (par exemple, le prix Nobel de Kahneman) et d'autres disciplines sous des noms comme « illusions cognitives », « priming », « cadrage », « heuristique » et « biais ». Bien sûr, il s'agit aussi de jeux linguistiques de sorte qu'il y aura de plus en plus de moyens utiles d'utiliser ces mots, et les études et les discussions varieront de "pur" Système 1 à des combinaisons de 1 et 2 (la norme comme W l'a clairement indiqué), mais sans doute pas jamais de la lenteur du système 2 pensée dispositionnelle seulement, puisque toute pensée système 2 ou action intentionnelle ne peut se produire sans impliquer une grande partie du réseau complexe de "modules cognitifs" , "moteurs d'inférence", "réflexes intracérébraux", "automatismes", "axiomes cognitifs", "fond" ou "substratum rocheux" (comme W et plus tard Searle appellent notre EP).

Bien que W ait mis en garde fréquemment contre la théorisation et produit plus d'exemples de langage en action que n'importe qui, on pourrait dire que ses aphorismes agrégés illustrés par des exemples constituent la « théorie » la plus complète du comportement (« réalité ») jamais écrite.

Enfin, permettez-moi de suggérer qu'avec cette perspective, W n'est pas obscur, difficile ou non pertinent, mais scintillant, profond et limpide clair, qu'il écrit aphoristiquement et télégraphiquement parce que nous pensons et nous comportons de cette façon, et que de lui manquer, c'est manquer l'une des plus grandes aventures intellectuelles possibles.

Maintenant que nous avons un début raisonnable sur la structure logique de la rationalité (la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur) énoncé, nous pouvons regarder le tableau de l'intentionnalité qui résulte de ce travail, que j'ai construit au cours des dernières années. Il est basé sur un beaucoup plus simple de Searle, qui à son tour doit beaucoup à Wittgenstein. J'ai également incorporé dans des tables de forme modifiées utilisées par les chercheurs actuels dans la psychologie des processus de pensée qui sont démontrés dans les 9 dernières rangées. Il devrait s'avérer intéressant de le comparer avec ceux de Peter Hacker 3 volumes récents sur la nature humaine. J'offre cette table comme un heuristique pour décrire le comportement que je trouve plus complet et utile que tout autre cadre que j'ai vu et non pas comme une analyse finale ou complète, qui devrait être en trois dimensions avec des centaines (au moins) de flèches allant dans de nombreuses directions avec de nombreuses (peut-être tous) voies entre S1 et S2 étant bidirectionnel. En outre, la distinction même entre S1 et S2, la cognition et la volonté, la perception et la mémoire, entre le sentiment, la connaissance, la croyance et l'attente, etc. sont arbitraires - c'est-à-dire, comme W l'a démontré, tous les mots sont contextuellement sensibles et la plupart ont plusieurs utilisations totalement différentes (significations ou COS). Beaucoup de graphiques complexes ont été publiés par des scientifiques, mais je les trouve d'utilité minimale lorsque vous pensez au comportement (par opposition à penser à la fonction cérébrale). Chaque niveau de description peut être utile dans certains contextes, mais je trouve que le fait d'être plus grossier ou plus fin limite l'utilité.

La structure logique de la rationalité (LSR), ou la structure logique de l'esprit (LSM), la structure logique du comportement (LSB), la structure logique de la pensée (LST), la structure logique de la conscience (LSC), la structure logique de la personnalité (LSP), la psychologie descriptive de la conscience (DSC), la psychologie descriptive de la pensée d'ordre supérieur (DPHOT), l'intentionnalité-le terme philosophique classique.

**Le système 1 est involontaire, réflexive ou automatisé "règles" R1 tout en pensant (cognition) n'a pas de lacunes et est volontaire ou délibérative "règles" R2 et disposé (Volition) a 3 lacunes (voir Searle).**

Je suggère que nous puissions décrire le comportement plus clairement en changeant Searle «imposer des conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction» pour «relier les États mentaux au monde en déplaçant les muscles»-c.-à-d., parler, écrire et faire, et son «esprit au monde direction de l'ajustement"et" la direction du monde à l'esprit de l'ajustement "par" cause originaire de l'esprit "et" cause originaire dans le monde "S1 est seulement causale (monde à l'esprit) et sans

contenu (manque de représentations ou d'informations) tandis que S2 a le fond et est en baisse causale (l'esprit au monde ).  
J'ai adopté ma terminologie dans ce tableau.



## DE LA RECHERCHE DÉCISIONNELLE

	Disposition*	Émotion	Mémoire	Perception	Désir	PI **	IA ***	Action/ Mot
Effets subliminaux	non	Oui/non	Oui	Oui	non	non	non	Oui/non
Associatif/ Basé sur une règle	RB	A/RB	A	A	A/RB	RB	RB	RB
Dépendant du Contexte/ Abstrait	A	CD/A	CD	CD	CD/A	A	CD/A	CD/A
Série/parallèle	S	S/P	P	P	S/P	S	S	S
Heuristique/ Analytique	A	H/A	H	H	H/A	A	A	A
Besoins de travail Mémoire	Oui	non	non	non	non	Oui	Oui	Oui
Renseignement général dépendant	Oui	non	non	non	Oui/non	Oui	Oui	Oui
Chargement cognitif Inhibe	Oui	Oui/non	non	non	Oui	Oui	Oui	Oui
L'excitation facilite ou inhibe	I	F/I	F	F	I	I	I	I

Les conditions publiques de satisfaction de S2 sont souvent désignées par Searle et d'autres comme COS, représentations, véridiques ou significations (ou COS2 par moi-même), tandis que les résultats automatiques de S1 sont désignés comme des présentations par d'autres (ou COS1 par moi-même).

\* Inclinaisons Aka, capacités, préférences, représentations, actions possibles, etc.

\*\* Intentions antérieures de Searle

\*\*\* L'intention en action de Searle

\*\*\*\* Direction d'ajustement de Searle

\*\*\*\*\* Direction de causalité de Searle

\*\*\*\*\* (L'état mental instancie - se cause ou se remplit). Searle appelait autrefois cette autoréférence référentielle.

\*\*\*\*\* Tversky / Kahneman / Frederick / Evans / Stanovich ont défini les systèmes cognitifs.

\*\*\*\*\* Ici et maintenant ou là et ensuite

J'ai une explication détaillée de ce tableau dans mes autres écrits.

Il faut toujours garder à l'esprit la découverte de Wittgenstein qu'après avoir décrit les utilisations possibles (significations, véridiques, conditions de satisfaction) de la langue dans un contexte particulier, nous avons épuisé son intérêt, et les tentatives d'explication (c'est-à-dire la philosophie) ne font que nous éloigner de la vérité. Il est essentiel de noter que ce tableau n'est qu'un heuristique très simplifié sans contexte et que chaque utilisation d'un mot doit être examinée dans son contexte. Le meilleur examen de la variation de contexte est dans les 3 volumes récents de Peter Hacker sur la nature humaine, qui fournissent de nombreux tableaux et graphiques qui devraient être comparés à celui-ci.

Ceux qui souhaitent un compte rendu complet à jour de Wittgenstein, Searle et leur analyse du comportement à partir de la vue moderne des deux systèmes peuvent consulter mon article La structure logique de la philosophie, la psychologie, l'esprit et le langage comme révélé dans Wittgenstein et Searle (2016).

Maintenant, pour quelques commentaires sur msW Searle. Je vais faire quelques références à une autre de ses œuvres récentes que j'ai revue- Philosophie dans un nouveau siècle (PNC).

Les idées ici sont déjà publiées et rien ne sera une surprise pour ceux qui ont suivi son travail. Comme W, il est considéré comme le meilleur philosophe standup de son temps et son travail écrit est solide comme un rocher et révolutionnaire tout au long. Cependant, son incapacité à prendre le W plus tard assez au sérieux conduit à quelques erreurs et confusions. Dans divers endroits de son travail (p., p7 de PNC), il note à deux reprises que notre certitude sur les faits fondamentaux est due au poids écrasant de la raison à l'appui de nos revendications, mais W a montré définitivement dans «On Certainty» qu'il n'y a aucune possibilité de douter de la structure axiomatique vrai-seulement de notre système 1 perceptions, souvenirs et pensées, car il est lui-même la base du jugement (raison) et ne peut pas lui-même être jugé. Dans la première phrase sur p8 de PNC, il nous dit que

la certitude est révisable, mais ce genre de «certitude», que nous pourrions appeler Certainty2, est le résultat de l'extension de notre certitude axiomatique et non révisable (Certitude1 de S1) par l'expérience et est tout à fait différent car il est proposé (vrai ou faux). C'est bien sûr un exemple classique de la « bataille contre l'envoûtement de notre intelligence par la langue » dont W a démontré maintes et maintes fois. Un mot- deux (ou plusieurs) utilisations distinctes.

Sur p12 de PNC, la « conscience » est décrite comme le résultat du fonctionnement automatisé du système 1 qui est « subjectif » dans plusieurs sens tout à fait différents, et non pas, dans le cas normal, une question de preuve, mais une compréhension vraie seulement dans notre propre cas et une perception vraie seulement dans le cas d'autres.

Je pense que W a une meilleure compréhension de la connexion esprit /langue, comme il les considère comme synonymes dans de nombreux contextes, et son travail est une brillante exposition de l'esprit comme illustré dans de nombreux exemples perspicaces de l'utilisation de la langue. Comme cité ci-dessus, "Maintenant, si ce n'est pas les liens causals qui nous préoccupent, alors les activités de l'esprit se trouvent ouvertes devant nous." On peut nier que toute révision de nos concepts (jeux linguistiques) de causalité ou de libre arbitre est nécessaire, voire possible. Vous pouvez lire à peu près n'importe quelle page de W pour les raisons. C'est une chose de dire des choses bizarres sur le monde en utilisant des exemples de la mécanique quantique, l'incertitude, etc, mais c'en est une autre de dire quelque chose de pertinent à notre utilisation normale des mots.

Les structures déontiques ou « colle sociale » sont les actions rapides automatiques de S1 produisant les dispositions lentes de S2 qui sont inexorablement étendues au cours du développement personnel dans un large éventail de relations culturelles universelles inconscientes automatiques avec les autres (S3). Bien que ce soit mon précis de comportement, je m'attends à ce qu'il décrit équitablement le travail de S.

Ceux qui souhaitent se familiariser avec les arguments bien connus de S contre la vision mécanique de l'esprit, qui me semblent définitifs, peuvent consulter Chaps 3-5 de son PNC. J'ai lu des livres entiers de réponses à eux et je suis d'accord avec S qu'ils manquent tous les points logiques (psychologiques) très simples qu'il fait (et qui, dans l'ensemble, W fait un demi-siècle plus tôt). Pour le dire dans mes termes, S1 est composé d'inconscients, rapides, physiques, causals, automatiques, non-propositionnels, vrais seulement des états mentaux, tandis que le S2 lent ne peut être décrit de façon cohérente que de manière cohérente en termes de raisons pour des actions qui sont des dispositions plus ou moins conscientes au comportement (actions potentielles) qui sont ou peuvent devenir proposés (T ou F). Les ordinateurs et le reste de la nature n'ont que l'intentionnalité dérivée qui dépend de notre point de vue tandis que les animaux supérieurs ont une intentionnalité primaire qui est indépendante de la perspective. Comme S et W l'apprécient, la grande ironie est que ces réductions matérialistes ou mécaniques de la psychologie se font passer pour la science de pointe, mais en fait, elles sont tout à fait anti-scientifiques. La philosophie (psychologie descriptive) et la psychologie cognitive (libérée de la superstition) deviennent main dans le gant et c'est Hofstadter, Dennett, Kurzweil etc., qui sont laissés de côté dans le froid.

Il me semble tout à fait évident (comme c'était pour W) que la vision mécanique de l'esprit existe pour la même raison que presque tous les comportements, c'est l'opération par défaut de notre EP qui cherche des explications en termes de ce que nous pouvons délibérément penser lentement, plutôt que dans le S1 automatisé, dont nous restons la plupart du temps inconscients (TPI). Je trouve que la description de W de notre psychologie axiomatique héritée et ses extensions dans son OC et d'autres travaux de la 3e période d'être plus profond que S (ou n'importe qui), et donc nous ne sommes pas «confiants» que les chiens sont conscients, mais plutôt il n'est pas ouvert à (pas possible de) douter.

Le chapitre 5 du PNC de S démolit bien la théorie du calcul de l'esprit, le langage de la pensée, etc., notant thà «computation», «information»,«syntaxe», «algorithme», «logique», «programme», etc., sont des termes relatifs observateurs (c.-à-d., psychologique) et n'ont pas de signification physique ou mathématique dans ce sens psychologique, mais bien sûr il ya d'autres sens qu'ils ont été donnés récemment que la science a développé. Encore une fois, les gens sont ensorcelés par l'utilisation du même mot en ignorant la grande différence dans son utilisation (ce qui signifie). Et bien sûr, tout cela est une extension de Wittgenstein classique.

Chaque personne pensante devrait lire le chapitre 6 du PNC de S "L'illusion phénoménologique" (TPI) car il montre ses capacités logiques suprêmes et son incapacité à apprécier la pleine puissance de la fin W, et la grande valeur heuristique de la recherche psychologique récente sur les deux moi. Il est clair comme cristal que TPI est due à l'oubli des automatismes de S1 et à prendre la pensée consciente lente de S2 comme non seulement primaire, mais comme tout ce qu'il ya. C'est la cécité classique de l'ardoise blanche. Il est également clair que W l'a montré quelque 60 ans plus tôt et a également donné la raison pour cela dans la primauté du véritable-seulement inconscient réseau axiomatique automatique de notre système inné 1 (bien sûr, il n'a pas utilisé ces termes).

Mais la chose vraiment importante est que TPI n'est pas seulement un échec de quelques philosophes, mais une cécité universelle à notre psychologie évolutionnaire (EP) qui est lui-même intégré dans l'EP et qui a d'immenses (et fatales) implications pour le

monde. Nous sommes tous des marionnettes de viande qui trébuchent dans la vie dans le cadre de notre mission génétiquement programmée de détruire la terre. Notre préoccupation presque totale avec l'utilisation de la deuxième personnalité auto S2 pour se livrer aux gratifications infantiles de S1 est la création de l'enfer sur Terre. Comme pour tous les organismes, il ne s'agit que de reproduction et d'accumulation de ressources. S1 écrit la pièce et S2 l'agit. Dick et Jane veulent juste jouer à la maison, c'est maman et c'est papa et ceci et ceci et ceci est bébé.

Peut-être pourrait-on dire que TPI est que nous sommes des humains et pas seulement un autre primate- une illusion cognitive fatale.

Le programme de gènes S1 qui tire (principalement) les ficelles (contrats les muscles) des marionnettes de viande via S2. Fin de l'histoire. Encore une fois, il a besoin de lire mes commentaires sur OC W afin qu'il change la «bonne raison de croire» au bas de p171 et le sommet de p172 à «sait» (dans le sens vrai seulement).

Une notion critique introduite par S il ya plusieurs années est Conditions de satisfaction (COS) sur nos pensées (propositions de S2) qui W appelé inclinations ou dispositions à agir - encore appelé par le terme inapproprié «attitudes propositionnelles» par beaucoup. COS sont expliqués par S dans de nombreux endroits tels que sur p169 de PNC: "Ainsi, dire quelque chose et le sens, il implique deux conditions de satisfaction. Tout d'abord, la condition de satisfaction que l'énoncé sera produit, et deuxièmement, que l'énoncé lui-même aura des conditions de satisfaction. Comme l'indique S dans PNC, « une proposition est tout ce qui peut déterminer une condition de satisfaction... et une condition de satisfaction... est que tel ou tel est le cas. Ou, il faut ajouter, qui pourrait être ou aurait pu être ou pourrait être imaginé pour être le cas, comme il l'indique clairement dans MSW. En ce qui concerne les intentions, "pour être satisfaite, l'intention elle-même doit fonctionner de manière causale dans la production de l'action." (MSWp34).

Une façon de le faire est que le système automatique inconscient 1 active la personnalité consciente corticale supérieure du système 2, ce qui entraîne des contractions musculaires de la gorge qui informent les autres qu'il voit le monde de certaines façons, qui l'engagent à des actions potentielles. Une énorme avancée sur les interactions prélinguistiques ou protolingustiques dans lesquelles seuls les mouvements musculaires bruts ont été en mesure de transmettre des informations très limitées sur les intentions.

La plupart bénéficieront grandement de la lecture de W "On Certainty" ou "RPP1 et 2" ou les deux livres de DMS sur OC (voir mes commentaires) car ils font la différence entre les phrases vraies seulement décrivant S1 et les propositions vraies ou fausses décrivant S2. Cela me semble comme une approche bien supérieure à S de prendre S1 perceptions comme propositionnelle (au moins dans certains endroits dans son travail) car ils ne peuvent devenir T ou F (aspectual comme S les appelle ici) après on commence à penser à eux dans S2. Cependant, son point dans PNC que les propositions permettent des déclarations de vérité réelle ou potentielle et de fausseté, du passé et du futur et de la fantaisie, et ainsi fournir une énorme avance sur la société pré ou proto-linguistique, est convaincante.

S décrit souvent le besoin critique de noter les différents niveaux de description d'un événement afin pour l'AAI "Nous avons différents niveaux de description où un niveau est constitué par le comportement au niveau inférieur ... en plus de la constitutive par le biais de la relation, nous avons aussi la causalité par le biais de la relation. (p37).

« La preuve cruciale que nous avons besoin d'une distinction entre les intentions antérieures et les intentions en action est que les conditions de satisfaction dans les deux affaires sont étonnamment différentes. » (p35). Le COS de PI besoin d'une action entière tandis que ceux de l'IAA seulement partielle. Il précise clairement (p., p34) que les intentions antérieures (PI) sont des états mentaux (c.-à-d. S1 inconscients) alors qu'elles donnent lieu à des intentions en action (IAA) qui sont des actes conscients (c.-à-d. S2), mais qui sont tous deux causalement autoréférentiels (RSE). L'argument critique selon lequel les deux sont de la RSE est que (contrairement aux croyances et aux désirs), il est essentiel qu'ils s'efforcent de faire appel à leur COS. Ces descriptions de la cognition et de la volonté sont résumées dans le tableau 2.1, que Searle utilise depuis de nombreuses années et qui est à la base d'une version prolongée que j'ai créée. À mon avis, il aide énormément à relier cela à la recherche psychologique moderne en utilisant mon S1, S2, S3 terminologie et W vrai-seulement vs propositionnel (dispositionnel) description. Ainsi, la RSE fait référence à la perception, à la mémoire et à l'intention de S1, tandis que S2 fait référence à des dispositions telles que la croyance et le désir.

Ainsi, la reconnaissance du S1 n'est que causale et sans contenu (manquant de représentations ou d'informations) tandis que S2 a du contenu et est à la baisse causale (par exemple, voir Hutto et Myin 'Radical Enactivism') Je changerais les paragraphes de p39 commençant "En somme" et se terminant sur pg 40 avec des "conditions de satisfaction" comme suit.

En somme, la perception, la mémoire et les intentions et actions réflexives (« volonté ») sont causées par le fonctionnement automatique de notre EP axiomatique vrai-seulement S1. Par le biais d'intentions et d'intentions antérieures, nous essayons de

faire correspondre la façon dont nous désirons que les choses soient avec la façon dont nous les pensons. Nous devrions voir que la croyance, le désir (et l'imagination — désirs de temps décalés et ainsi découplés de l'intention) et d'autres dispositions propositionnelles S2 de notre pensée lente plus tard évolué deuxième auto, sont totalement dépendants (ont leur COS dans) la RSE rapide automatique primitive vrai seulement réflexive S1. En langage et peut-être en neurophysiologie, il y a des cas intermédiaires ou mélangés comme l'intention (intentions antérieures) ou le souvenir, où le lien de causalité avec le COS (c.-à-d. avec S1) est décalé dans le temps, car ils représentent le passé ou l'avenir, contrairement à S1 qui est toujours dans le présent. Les deux systèmes se nourrissent l'un dans l'autre et sont souvent orchestrés par les relations culturelles déontiques savantes de S3 de manière transparente, de sorte que notre expérience normale est que nous contrôlons consciemment tout ce que nous faisons. Cette vaste arène d'illusions cognitives qui dominent notre vie S a décrit comme «L'illusion phénoménologique».

Il termine ce chapitre étonnant en répétant peut-être pour la 10e fois dans ses écrits, ce que je considère comme une erreur très fondamentale qu'il partage avec presque tout le monde, l'idée que l'expérience du «libre arbitre» peut être «illusoire». Il suit d'une manière très simple et inexorable, à la fois de l'œuvre de W de la troisième période et des observations de la psychologie contemporaine, que «volonté», «soi» et «conscience» sont axiomatiques véritables seulement éléments du système 1 tout comme voir, entendre, etc, et il n'y a aucune possibilité (intelligibilité) de démontrer (de donner le sens à) leur mensonge. Comme W l'a si merveilleusement clair de nombreuses fois, ils sont la base du jugement et ne peuvent donc pas être jugés. S comprend et utilise essentiellement ce même argument dans d'autres contextes (p. ex., scepticisme, solipsisme) plusieurs fois, il est donc assez surprenant qu'il ne puisse pas voir cette analogie. Il fait cette erreur fréquemment quand il dit des choses telles que que nous avons de «bonnes preuves» que notre chien est conscient, etc. Les véritables axiomes de notre psychologie ne sont pas évidents. Ici, vous avez le meilleur psychologue descriptif depuis W, donc ce n'est pas une erreur stupide.

Son résumé de deontiques sur p50 besoins de traduction. Ainsi, "il faut avoir une forme prélinguistique d'intentionnalité collective, sur laquelle les formes linguistiques sont construites, et il faut avoir l'intentionnalité collective de la conversation pour prendre l'engagement" est beaucoup plus clair si elle est complétée par "Les axiomatiques prélinguistiques de S1 sous-tendent les dispositions linguistiques de S2 (c'est-à-dire notre EP) qui évoluent au cours de notre maturation dans leurs manifestations culturelles en S3."

Étant donné que les déclarations de fonction de statut jouent un rôle central dans les deontiques, il est essentiel de les comprendre et il explique donc la notion de «fonction» qui est pertinente ici. « Une fonction est une cause qui sert un but... En ce sens, les fonctions sont intentionnellement-relatives et donc dépendantes de l'esprit... fonctions de statut... Exigent... l'imposition collective et la reconnaissance d'un statut » (p59).

Encore une fois, je suggère la traduction de "L'intentionnalité du langage est créée par l'intentionnalité intrinsèque, ou l'esprit-indépendant des êtres humains" (p66) comme "La dispositionnalité linguistique et consciente de S2 est générée par les fonctions réflexives axiomatiques inconscientes de S1" (p68). Autrement dit, il faut garder à l'esprit que le comportement est programmé par la biologie.

Cependant, je m'oppose fermement à ses déclarations sur p66-67 et ailleurs dans ses écrits que S1 (c.-à-d. souvenirs, perceptions, actes réflexes) a une structure propositionnelle (c.-à-d., vrai-faux). Comme je l'ai noté ci-dessus, et de nombreuses fois dans d'autres commentaires, il semble clair que W est correct, et il est fondamental pour comprendre le comportement, que seul S2 est propositionnel et S1 est axiomatique et vrai-seulement. Ils ont tous deux COS et Directions of Fit (DOF) parce que l'intentionnalité génétique et axiomatique de S1 génère celle de S2, mais si S1 étaient proposés dans le même sens, cela signifierait que le scepticisme est intelligible, le chaos qui était la philosophie avant W serait de retour et en fait la vie ne serait pas possible (non ce n'est pas une blague). Comme W l'a montré d'innombrables fois et la biologie le montre si clairement, la vie doit être basée sur la certitude, automatisée des réactions rapides inconscientes. Les organismes qui ont toujours un doute et s'arrêtent pour réfléchir mourront.

Contrairement à ses commentaires (p70), je ne peux pas imaginer un langage manquant de mots pour les objets matériels pas plus que je ne peux imaginer un système visuel qui ne peut pas les voir, parce que c'est la première et la plus fondamentale tâche de vision de segmenter le monde en objets et de sorte que de la langue pour les décrire. De même, je ne vois aucun problème avec les objets étant saillants dans le champ conscient ni avec des phrases segmentées en mots. Comment pourrait-il en être autrement pour les êtres avec notre histoire évolutive?

Sur p72 et ailleurs, il aidera à se rappeler que les expressions sont les PLG réflexifs primitifs de S1 tandis que les représentations sont les SLG dispositionnels de S2.

Une autre traduction de Philosophese en anglais est nécessaire pour le deuxième paragraphe sur p79 commençant «Jusqu'à présent» et se terminant «entendu avant». « Nous transmettons un sens en parlant un langage public composé de mots en

phrases avec une syntaxe. »

À ses questions 4 et 5 sur p105 quant à la nature particulière du langage et de l'écriture, je répondrais : « Ils sont spéciaux parce que la courte longueur d'onde des vibrations des muscles vocaux permet un transfert d'information de bande passante beaucoup plus élevé que les contractions d'autres muscles et c'est en moyenne plusieurs ordres de grandeur plus élevés pour l'information visuelle. »

Sur p106, une réponse générale à la question 2 (Comment pouvons-nous nous en tirer avec elle, c'est-à-dire pourquoi cela fonctionne) est EP et S1 et sa déclaration que "Ma principale stratégie d'exposition dans ce livre est d'essayer de faire le familier semble étrange et frappant" est bien sûr classique Wittgenstein. Sa prétention à la page suivante qu'il n'y a pas de réponse générale aux raisons pour lesquelles les gens acceptent les institutions est clairement erronée. Ils les acceptent pour la même raison qu'ils font tout, leur EP est le résultat d'une forme physique inclusive. Il a facilité la survie et la reproduction dans l'EEE (Environnement de l'adaptation évolutive). Tout sur nous physiquement et mentalement fond dans la génétique. Tous les discours vagues ici (p114) sur les «conventions extra-linguistiques» et la «sémantique sémantique supplémentaire» se réfère en fait à l'EP et en particulier aux automatismes inconscients de S1 qui sont la base de tous les comportements. Oui,, comme W l'a dit à plusieurs reprises, le plus familier est pour cette raison invisible.

La suggestion de S (p115) que la langue est essentielle aux jeux est sûrement erronée. Totalement analphabète sourds-muets pourrait jouer aux cartes, le football et même les échecs, mais bien sûr une capacité de comptage minimal serait nécessaire. Je suis d'accord (p121) que la capacité de faire semblant et d'imaginer (p. ex., les notions contrefactuelles ou comme-si-si impliqués dans le changement de temps et d'espace) sont, en pleine forme, des capacités humaines uniques et essentielles à la pensée d'ordre supérieur. Mais même ici, il ya beaucoup de précurseurs animaux (comme il doit y avoir), tels que la posture de combats rituels et de danses d'accouplement, la décoration des sites d'accouplement par les oiseaux arc, le faux-semblant d'aile cassée des oiseaux mères, faux appels d'alarme de singes, «nettoyeur» poissons qui prennent une bouchée de leurs proies et la simulation de faucons et de stratégies de colombes (tricheurs) chez de nombreux animaux.

Plus de traduction est nécessaire pour sa discussion sur la rationalité (p126 et seq). Dire que la pensée est propositionnelle et traite de véritables ou fausses «entités factitives» signifie qu'il s'agit d'une disposition S2 typique qui peut être testé, par opposition aux fonctions cognitives automatiques vraies seulement de S1.

Dans 'Free Will, Rationality and Institutional Facts', il met à jour certaines parties de son livre classique 'Rationality in Action' et crée une nouvelle terminologie pour décrire l'appareil formel de raisons pratiques que je ne trouve pas heureuses. Les « entités factitives » ne semblent pas différentes des dispositions et des « motivations » (désir ou obligation), de « l'effecteur » (muscles du corps), de la « constitution » (muscles de la parole) et de la « raison totale » (toutes les dispositions pertinentes) ne semblent pas, du moins ici, ajouter à la clarté (p126-132).

Nous devrions faire quelque chose ici qui se produit rarement dans les discussions sur le comportement humain et nous rappeler de sa biologie. L'évolution par la forme physique inclusive a programmé les actions causales réflexives rapides inconscientes de S1 qui donnent souvent lieu à la pensée lente consciente de S2 (souvent modifié par les extensions culturelles de S3), qui produit des raisons d'action qui entraînent souvent l'activation du corps et / ou des muscles de la parole par S1 provoquant des actions. Le mécanisme général est par neurotransmission et par des changements dans divers neuromodulateurs dans les zones ciblées du cerveau. Cela peut sembler infelicitous ainsi, mais a la vertu qu'il est basé sur des faits, et compte tenu de la complexité de notre pensée d'ordre supérieur, je ne pense pas qu'une description générale va devenir beaucoup plus simple. L'illusion cognitive globale (appelée par S 'The Phenomenological Illusion') est que S2/S3 a généré l'action consciemment pour des raisons dont nous sommes pleinement conscients et en contrôle, mais toute personne familière avec la biologie moderne et la psychologie sait que ce point de vue n'est pas crédible.

Ainsi,, je voudrais traduire son résumé de la raison pratique sur p127 comme suit: «Nous cédon à nos désirs (besoin de modifier la chimie du cerveau), qui comprennent généralement Désir -Raisons indépendantes pour l'action (DIRA-c'est-à-dire, les désirs déplacés dans l'espace et le temps, le plus souvent pour l'altruisme réciproque), qui produisent des dispositions au comportement qui résultent généralement tôt ou tard dans les mouvements musculaires qui servent notre aptitude inclusive (survie accrue pour les gènes en nous-mêmes et étroitement liés)."

Contrairement au commentaire de S sur p128, je pense que si convenablement défini, DIRA sont universels chez les animaux supérieurs et pas du tout unique à l'homme (pensez poule mère défendre sa couvée d'un renard) si l'on inclut les réflexes prélinguistiques automatisés de S1 (c.-à-d., DIRA1), mais certainement l'ordre plus élevé DIRA de S2/3 ou DIRA2 qui nécessitent la langue sont uniquement humaines. Cela me semble une description alternative et plus claire de son «explication» (comme W

a suggéré que ceux-ci sont beaucoup mieux appelés «description») sur le fond de p129 du paradoxe de la façon dont nous pouvons volontairement effectuer DIRA2/3 (c'est-à-dire, les désirs S2 et leurs extensions culturelles S3). C'est-à-dire que "la résolution du paradoxe est que la reconnaissance de raisons indépendantes du désir peut fonder le désir et ainsi provoquer le désir, même s'il n'est pas logiquement inévitable qu'ils le fassent et pas empiriquement universel qu'ils le font" peut se traduire par "La résolution du paradoxe est que l'inconscient DIRA1 servant à long terme la forme physique inclusive générer le dira2 conscient qui souvent dépasser les désirs personnels immédiats à court terme." De même, pour sa discussion sur cette question sur p130-31- c'est LE PE, la RA, la FI, le S1 qui a fondé les dispositions et les actions subséquentes de S2/3.

Sur p140, il demande pourquoi nous ne pouvons pas obtenir deontics de la biologie, mais bien sûr, nous devons les obtenir de la biologie car il n'y a pas d'autre option et la description ci-dessus montre comment cela se produit. Contrairement à sa déclaration, les inclinations les plus fortes ne l'emportent toujours (par définition, sinon ce n'est pas le plus fort), mais la déontics fonctionne parce que la programmation innée de RA et DE LA FI l'emporte sur les désirs personnels immédiats à court terme. Sa confusion de la nature et de l'alimentation, de S1 et S2, s'étend aux conclusions 2 et 3 sur p143. Les agents créent en effet les raisons immédiates de DIRA2/3, mais ce ne sont pas n'importe quoi, mais, à quelques exceptions près, des extensions très restreintes de DIRA1 (la cause ultime). S'il veut vraiment attribuer des deontiques à nos décisions conscientes seul, alors il est la proie de 'The Phenomenological Illusion'(TPI) qu'il a si magnifiquement démolé dans son papier classique de ce nom (voir mon examen de PNC). Comme je l'ai mentionné ci-dessus, il ya un énorme corps de recherches récentes exposant les illusions cognitives qui composent notre personnalité. TPI n'est pas seulement une erreur philosophique inoffensive, mais une oubli universel à notre biologie qui produit l'illusion que nous contrôlons notre vie et notre société et le monde et les conséquences sont presque certains effondrement de la civilisation au cours des 150 prochaines années.

Il note à juste titre que la rationalité humaine n'a aucun sens sans le «écart» (en fait 3 lacunes dont il a discuté à plusieurs reprises). C'est-à-dire, sans libre arbitre (c'est-à-dire le choix) dans un sens non négligeable, tout cela serait inutile, et il a à juste titre noté qu'il est inconcevable que l'évolution pourrait créer et maintenir une mascarade inutile génétiquement et énergétiquement coûteux. Mais, comme presque tout le monde, il ne peut pas voir son chemin et donc une fois de plus il suggère (p133) que le choix peut être une illusion. Au contraire, après W, il est tout à fait clair que le choix fait partie de nos actions réflexives S1 axiomatiques et ne peut être remis en question sans contradiction car S1 est la base de l'interrogation. Vous ne pouvez pas douter que vous lisez cette page que votre conscience de celui-ci est la base pour douter.

Peu d'avis (Budd dans son superbe livre sur W est une exception) que W a posé une résolution intéressante à cela en suggérant que certains phénomènes mentaux peuvent provenir de processus chaotiques dans le cerveau- qui, par exemple, il n'y a rien correspondant à une trace de mémoire. Il a également suggéré à plusieurs reprises que la chaîne causale a une fin et cela pourrait signifier à la fois qu'il n'est tout simplement pas possible (quel que soit l'état de la science) de le retracer davantage et que le concept de «cause» cesse de s'appliquer au-delà d'un certain point. Par la suite, beaucoup ont fait des suggestions similaires basées sur la physique et les sciences de la complexité et du chaos.

Sur p155, il faut noter que le Background/Network est notre EP et ses extensions culturelles de S1, S2, S3.

Compte tenu de ce qui précède, je ne pense pas qu'il soit nécessaire de commenter sa discussion sur le pouvoir et la politique, mais je vais dire quelques mots sur les droits de l'homme. Je suis tout à fait d'accord avec son commentaire sur p185 selon lequel la Déclaration des droits de l'homme des Nations Unies est un document irresponsable. L'effondrement rapide et probablement inexorable de la société est dû à des personnes ayant trop de droits et trop peu de responsabilités. Le seul petit rayon d'espoir pour le monde est que d'une manière ou d'une autre les gens peuvent être forcés (peu le feront jamais volontairement) de placer la terre en premier et eux-mêmes en second lieu. La consommation de ressources et la production d'enfants doivent être réglementées car les privilèges ou la tragédie des biens communs terminent bientôt le jeu.

Dans l'ensemble, MSW est un bon résumé des nombreux progrès substantiels sur Wittgenstein résultant du demi-siècle de travail de S, mais à mon avis, W est toujours inégalé pour la psychologie de base une fois que vous saisissez ce qu'il dit (voir mes commentaires). Idéalement, ils devraient être lus ensemble: Searle pour la prose clairement cohérente et les généralisations sur le fonctionnement de S2/S3, illustré avec les exemples perspicaces de W de l'opération de S1/S2, et ses aphorismes brillants. Si j'étais beaucoup plus jeune, j'écrirais un livre faisant exactement cela.

